



Syllabus

Cours « Nouvelles compréhensions du monde » 2023

À la faveur d'une grande conversation interculturelle et interdisciplinaire, le cours Nouvelles compréhensions du monde est un cours pluri-disciplinaire, enseigné à plusieurs voix et porté par des institutions en Afrique et en France. Ce cours est une invitation à porter un regard nouveau et réflexif sur nos manières de penser et de vivre notre humanité dans un monde en recomposition ; à appréhender, où que l'on vive, les grands enjeux et les urgences ; à questionner, dans ce moment de profondes mutations, nos compréhensions, nos catégories de pensée, nos modes d'action, nos imaginaires et nos croyances ; et à nous en libérer pour « apprendre à penser » ensemble notre présent, lui donner un sens, et le prolonger dans un futur habitable en commun.

Il s'agit de poser la première pierre d'un parcours de formation transnationale inédite entre l'Europe et l'Afrique, fondé sur la mise en partage des enjeux fondamentaux du XXI^e siècle et la co-construction de nouvelles façons de penser, de comprendre et de répondre à ces enjeux vitaux.

Ce cours s'adresse à celles et ceux qui cherchent à réarmer leur pensée, à questionner et enrichir leurs perceptions et visions d'un monde complexe et mouvant, à prendre du recul, décider et agir de manière plus éclairée et inventive face aux défis des mutations contemporaines, à se projeter dans de nouvelles approches et les traduire concrètement dans leurs activités professionnelles (y compris la recherche) actuelles ou à venir.

Le format du cours

Pour sa première formule, en 2022-2023, il est donné conjointement par les corps enseignants des quatre institutions partenaires depuis le Sénégal (Université Iba der Thiam à Thiès) et l'Afrique du Sud (Université du Witwatersrand à Johannesburg) et la France (ENS et Campus AFD).

Il s'agit d'un cours pilote de 24h, divisé en deux blocs d'enseignements en mars et mai 2023 (deux blocs de douze heures de cours, répartis en six séances de deux heures).

Ce cours a vocation à être élargi et étendu en 2023-2024 à toute l'année universitaire.

Qui peut y assister ?

- Les étudiants et les étudiantes de l'ENS-PSL (Paris, France), de l'université Iba der Thiam (Thiès, Sénégal) et de l'université du Witwatersrand (Johannesbourg, Afrique du Sud), qui valident le cours dans le cadre de leurs formations, selon les procédures académiques de leurs institutions. Les cours sont en présentiel et en distanciel.
- Les apprenants et les apprenantes du Campus AFD, qui suivent le cours uniquement en distanciel, et qui valident un certificat
- Toutes celles et ceux que le cours intéresse, en distanciel, et sans certification (ni possibilité d'interaction lors des sessions de cours).



Calendrier

12 janvier 2023 Séminaire inaugural à l'université Iba der Thiam (Thiès, Sénégal)

Souleymane Bachir Diagne (Columbia University/ENS) et Frédéric Worms (ENS/PSL) : « Pourquoi et comment comprendre ensemble le « nouveau monde »

Bloc 1 - Révolutionner nos façons de penser - Mars 2023

Lundi 6 mars	1. Pr Souleymane Bachir Diagne (Philosophie, Columbia University/ENS) : Humaniser
Mercredi 8 mars	2. Pr Souleymane Bachir Diagne (Philosophie, Columbia University/ENS) : Humaniser
Lundi 13 mars	3. Pr Etienne Koechlin (Neurosciences, ENS) : Fondements et présupposés conceptuels des (neuro)sciences cognitives
Mercredi 15 mars	4. Pr Etienne Koechlin (Neurosciences, ENS) : Intelligence naturelle et artificielle
Lundi 20 mars	5. Pr Achille Mbembe (Histoire et science politique, Witwatersrand) : Du Tout-monde à la communauté terrestre
Mercredi 22 mars	6. Pr Achille Mbembe (Histoire et sciences politiques, Witwatersrand) : Du Tout-monde à la communauté terrestre
Lundi 27 mars	Atelier organisé par le Campus AFD

Bloc 2 - Penser un monde en fusion - Mai 2023

Mardi 9 mai	1. Pr Alessandra Giannini (climatologie, ENS) : Physique du climat et échelles de l'empreinte humaine sur le climat
Mercredi 10 mai	2. Dr Abdoulaye Fall (agronomie, Iba der Thiam) : Changements climatiques : une menace ou une opportunité pour la biodiversité ?
Mardi 16 mai	3. Pr Sylvie Audrey Diop (infectiologie, Iba der Thiam) et Pr Rianatou Alambedji (vétérinaire, Thiès) : Zoonoses émergentes tropicales
Mercredi 17 mai	4. Pr Keith Breckenridge (Economie, Witwatersrand) : Repenser les institutions
Mardi 23 mai	5. Ibrahima Thiam (économie, Iba der Thiam) : Penser l'économie néolibérale -- Dynamiques contemporaines du capitalisme
Mercredi 24 mai	6. Beatrice Cointe (sociologie, Paris-Tech Mines / PSL) : Savoirs économiques et changement climatique
Mardi 30 mai	Atelier organisé par le Campus AFD



Présentation des intervenant.e.s et des thèmes

Souleymane Bachir Diagne est ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé et docteur d'État en philosophie. Après avoir enseigné pendant une vingtaine d'années la philosophie à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal, puis à celle de Northwestern, Chicago, il est aujourd'hui Professeur dans les départements d'Études francophones et de Philosophie de l'Université de Columbia, à New York, où il dirige également l'Institut d'Études africaines (IAS). De février à mai 2023 il est professeur invité à l'ENS-PSL.

« Humaniser »

On explorera la question de la conscience nouvelle qui doit être la nôtre d'être une seule et même espèce humaine. Parce que nous avons fait l'expérience d'une pandémie qui en un rien de temps a fait le tour de la terre et parce que nous pouvons de moins en moins ignorer que nous sommes une espèce dangereuse pour les autres vivants, pour la planète, et pour elle-même. Humaniser est faire de cette conscience une responsabilité et une tâche : celles de se donner un "concept politique d'humanité"(Arendt). On montrera que c'est la voie qu'indique l'humanisme d'Ubuntu que Desmond Tutu et Nelson Mandela invitent à penser.

Etienne Koechlin, polytechnicien, est directeur de recherche à l'INSERM et directeur du Laboratoire de neurosciences cognitives de l'Institut d'études de la cognition. Il étudie les « fonctions exécutives » assurées par le lobe frontal, à l'aide de l'imagerie fonctionnelle et la modélisation. Il est mondialement connu pour ses travaux sur les facteurs exécutifs et motivationnels dans la prise de décision.

« Fondements et présupposés conceptuels des (neuro)sciences cognitives »

Le cours s'interrogera sur les fondements et les présupposés des (neuro)sciences cognitives au travers de la genèse progressive de ce champ scientifique de la fin du XIX siècle au début du XXI siècle. Nous aborderons comment l'étude scientifique du cerveau et de l'esprit humain a émergé en Occident de la philosophie, de la physique et de la médecine. Nous montrerons comment les progrès des outils mathématiques et des techniques dans la seconde moitié du XX siècle a profondément influencé son développement et à conduit à unifier l'étude de la psyché et du cerveau aujourd'hui dans un même paradigme conceptuel tout à la fois riche et limitant.

« Intelligence naturelle et artificielle »

Qu'est-ce qui distingue l'esprit humain et l'intelligence artificielle ? Nous étudierons leur divergence le long de plusieurs dimensions, notamment l'espace, la temporalité, la variabilité et l'intensité des représentations internes. Nous aborderons quelques grands principes autour de la perception et de l'action, de la cohérence des ensembles neuronaux et de l'agentivité, qui nous caractérisent comme des êtres biologiques « autopoïétiques » parties prenantes et agissantes du monde qui nous différencient de ce que nous appelons aujourd'hui l'intelligence artificielle.



Achille Mbembe est philosophe. Il est aujourd'hui professeur à l'université de Witwatersrand (Johannesbourg) et directeur de recherche au Witwatersrand Institute for Social and Economic Research (WISER), à Johannesburg. En publiant *De la postcolonie* (Karthala, 2000), Achille Mbembe s'est affirmé comme l'un des penseurs les plus féconds dans des domaines qui relèvent de l'histoire, de la sociologie et de la philosophie politique, ainsi que comme l'un des principaux théoriciens des études postcoloniales et de l'analyse des questions raciales.

« *Du Tout-monde à la communauté terrestre* »

Les trois ouvrages suivants: Dipesh Chakrabarty, *Après le changement climatique, penser l'histoire* (Paris, Gallimard, 2023); Ian Baucom, *History 4 Celsius: Search for a Method in the Age of the Anthropocene* (Durham, Duke University Press, 2020) et Achille Mbembe, *La communauté terrestre* (Paris, La Découverte, 2023) serviront de point de départ d'une réflexion générale sur trois constats et injonctions typiques de l'époque: (1) la combustion du monde et l'épreuve des limites; (2) la rupture générique; (3) renouer avec les forces du cosmos. Prenant appui sur l'insondable richesse des pensées animistes africaines, nous montrerons en particulier comment notre relation fondamentale à la Terre ne peut être que celle de l'habitant et du passant. C'est à ce titre que la Terre pourrait en effet être la toute dernière des utopies, la pierre angulaire d'une nouvelle conscience planétaire.

Alessandra Giannini est climatologue et professeur à l'Ecole normale supérieure (PSL). Elle est engagée dans la collaboration internationale en matière de recherche scientifique et dans les dialogues science-politique, notamment en Afrique. Alessandra Giannini est surtout connue pour ses travaux post-doctoraux qui ont démontré de manière concluante l'origine océanique de la sécheresse au Sahel.

« *Physique du climat et échelles de l'empreinte humaine sur le climat* »

Ce cours porte sur la notion de l'“attribution” — comment est-ce qu'on comprend/démontre que l'influence humaine sur le système climat est déjà perceptible/délectable?

Après une introduction au système climat en tant que système chaotique, et aux méthodes d'étude, qui comprennent les modèles climatiques, ainsi que la paléoclimatologie, je propose de discuter deux cas d'étude d'attribution (du dérèglement climatique à l'influence humaine):

- (1) la température moyenne globale, dans le cadre du bilan énergétique planétaire
- (2) la sécheresse sahélienne des années 70 et 80, dans le cadre du cycle de l'eau.

Dr Abdoulaye Fall

Dr Fall est enseignant chercheur au Département *HydroSciences et Environnement* de l'Université Iba Der Thiam de Thiès. Il est titulaire d'un PhD et d'un PostDoc en Biologie de l'Université Technique de Munich (Allemagne). Consultant international et Formateur pendant plusieurs années avec plusieurs structures dont la GIZ dans différents domaines relatifs à l'environnement, il assure depuis 2020 plusieurs cours au sein du Département HydroSciences. Dans ses cours, il s'intéresse



particulièrement aux impacts environnementaux (sur la biodiversité, les ressources naturelles) et sociaux (sur la santé et les activités socioéconomiques) liées aux actions anthropiques et naturelles.

« *Changements climatiques : une menace ou une opportunité pour la biodiversité ?* »

Ce module explique les impacts actuels et possibles des changements climatiques sur la biodiversité. L'accent sera mis sur les tendances actuelles des changements climatiques et les prévisions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour mieux apprécier si les changements climatiques constituent une menace ou une opportunité pour la biodiversité.

Pour cela, le module abordera, au préalable, les notions basiques de biodiversité, d'écosystème, d'environnement, etc. De plus, des parenthèses, visant à améliorer les connaissances, seront ouvertes sur les actions des COP, en lien avec les mesures à prendre pour l'atteinte des ODD (notamment ODD 14 et ODD 15).

Sylvie Audrey Diop enseignant chercheur - professeur titulaire de la Chaire de maladies infectieuses de l'UFR des sciences de la santé de l'université de Thiès. Ancien interne des hôpitaux de Dakar, elle a obtenu son diplôme de médecine de la faculté de médecine de l'Université de Dakar en 2002. Elle a suivi une formation de médecin spécialisé dans les maladies infectieuses et tropicales.

Rianatou Alambedji est professeure titulaire en microbiologie et immunologie.

« *Zoonoses émergentes tropicales* »

Ce cours vise à acquérir une connaissance approfondie sur les zoonoses qui sévissent dans les zones tropicales ou qui représentent un risque potentiel d'émergence ou de résurgence. Plus spécifiquement, seront développés dans le cadre de cet enseignement en infectiologie :

1. Aperçu des zoonoses émergentes tropicales
2. Gestion et prévention des zoonoses :
 - Enseignement tiré des précédentes épidémies en Afrique
 - Quelle contribution peut apporter une nouvelle compréhension du monde dans la prise en charge de ces zoonoses

Keith Breckenridge est professeur et codirecteur du Witwatersrand Institute for Social and Economic Research (WISER). Il écrit sur l'histoire culturelle et économique de l'Afrique du Sud, en particulier sur l'industrie minière aurifère, l'État et le développement des systèmes d'information. Il a étudié à Wits et Johns Hopkins et a obtenu son doctorat à Northwestern en 1995.



« *Rethinking Institutional Trust* »

Under the pressure of the continent's demography, government institutions on this continent have begun to change rapidly as states, firms and individuals move to adopt the new technologies of identification, mobile finance, digital assets and other computerised remedies to the patterns of informational weakness. These successes – often startling and promising – also carry new risks that may yet endanger the development of infrastructures of trust. Digital identification credentials can, for example, draw inflexible and unjust boundaries through human populations that trigger disorder. They can also permanently encode older forms of tribal, ethnic, religious or racial affiliation that foster ongoing conflict. They can generate – indeed, they are already generating – large new domestic financial rents that provoke struggles over established political settlements. In each case, public awareness of what strengthens and what weakens institutional trust is imperative to securing long-term benefits from the new, technologically driven developments in population registration, finance and taxation.

Ibrahima Thiam est enseignant chercheur à l'Université Iba Der Thiam de Thiès. Il est Professeur Titulaire, Agrégé en Sciences Economiques (spécialité : économie monétaire et financière). Ses axes d'intervention sont : la finance internationale, l'économie numérique, l'économie de l'éducation et de la santé et la mise en œuvre des politiques publiques. Il est actuellement le Directeur de l'UFR des Sciences Economiques et Sociales de l'UIDT.

« *Penser l'économie néolibérale -- Dynamiques contemporaines du capitalisme* »

Ce module explique les dynamiques contemporaines du capitalisme dans un contexte caractérisé par des crises et des débats autour du néolibéralisme et les nouvelles compréhensions du monde. Il met l'accent sur la concurrence, les innovations, les inégalités, les dérives du capitalisme et la place de la morale, de l'éthique et de la solidarité dans la mondialisation. Il explique également les modèles de financement du développement et les solutions possibles pour une meilleure inclusion sociale et financière notamment des couches vulnérables.

Béatrice Cointe est sociologue et chargée de recherche CNRS au centre de sociologie de l'innovation de Mines ParisTech (PSL). Ses travaux explorent la rencontre entre prise en compte de l'environnement et organisation de l'économie, avec une attention particulière pour le rôle qu'y jouent les sciences naturelles et économiques. S'appuyant sur l'ethnographie des sciences et la sociologie de l'économie et des marchés, elle s'intéresse particulièrement à la production des savoirs économiques et à la façon dont ils s'articulent avec d'autres sciences, notamment pour traiter la question du changement climatique.

« *Savoirs économiques et changement climatique* »

Que ce soit via la mise en place de marchés carbone ou le développement de modèles de prospective pour évaluer les politiques d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, les savoirs économiques sont structurant dans les réponses au changement climatique. Cependant, le climat



reste un objet marginal au sein de la discipline économique, et ce malgré le prix Nobel d'économie attribué à William Nordhaus en 2018. Ce cours retracera la manière dont l'économie s'est saisie du problème climatique tout en se demandant en quoi ce dernier met les savoirs économiques à l'épreuve. D'une part, on reviendra sur des débats clés en économie du climat : par exemple, débats autour des Limites à la Croissance (1972), du rapport Stern (2005), et des Integrated Assessment Models. D'autre part, on verra comment les savoirs économiques participent de la construction des réponses au changement climatique, parfois en s'hybridant à d'autres types de savoirs ; pour cela, on considérera particulièrement la littérature et les communautés de recherche relevant du « Groupe III » du GIEC.